



Mana Island est le nom d'une île laboratoire au large de la Nouvelle-Zélande où des chercheurs tentent depuis une dizaine d'années d'attirer des Fous de Bassant, une espèce d'oiseau dont le parcours migratoire s'est vu dérangé par les dérèglements climatiques. Pour ce faire, des sculptures à l'effigie des oiseaux et émettant les chants nuptiaux de l'espèce furent implantées sur l'île et finirent par attirer un volatile solitaire. Surnommé "Nigel", il vécut seul et de manière sédentaire sur le territoire de Mana, courtisant l'une des sculptures, lui ramenant fréquemment de la nourriture après avoir construit un nid autour de celle-ci.

Plusieurs années passèrent et d'autres Fous de Bassant arrivèrent sur l'île, mais Nigel ne réussit jamais à s'intégrer et se laissa mourir de faim quelques semaines après leur arrivée.

Commissaire fantôme de l'exposition, Nigel plane au-dessus de plusieurs installations artistiques qui transposent l'environnement de l'île laboratoire de Mana au sein de l'ancienne usine de salaisons Busso.

Mana Island est une exposition collective initiée par Miguel Miceli et présentant les travaux de quatre artistes (Pauline Bessières, Antoine Meissonnier, Miguel Miceli, Fabrice Starzinskas) résidents au Préavie, tiers lieu culturel en plein cœur du Pré-Saint-Gervais et géré par l'association Soukmachines.

Pauline Bessières

Pauline Bessières est « sculpteur » c'est-à-dire qu'à tout moment elle se confronte à la matière. Elle réalise des performances sonores ou des théâtres d'objets et son corps apparaît parmi ceux des comédiens et des danseurs. Chaque fois que possible elle s'engage dans des voyages dont elle ramène le souvenir/témoignage/trace d'une relation étroite avec les éléments primordiaux. À partir de cet univers vécu ou fantasmé, elle construit des dispositifs qui mêlent technologies scientifiques et procédés empiriques, et qui nous permettent de nous immerger dans les éléments ou de nous en extraire. Elle donne forme à la question : « que disons-nous lorsque nous nous proposons de faire corps ? »

Pauline Bessières vit et travaille à Aubervilliers.

<https://www.paulinebessieres.net/>

Antoine Meissonnier

Passionné d'arts numériques, Antoine Meissonnier crée des dispositifs interactifs et visuels hybridant spectacle vivant et nouvelles technologies. Tour à tour concepteur d'un dispositif d'augmentation de scénographie, créateur d'un prototype de jeu vidéo d'arcade, accessoiriste électronique, coréalisateur d'installations monumentales, scénographe créateur de costumes lumineux.

Bien que le travail d'Antoine soit très technique, il a à cœur de laisser transparaître une part de mystère et de rêve dans les dispositifs qu'il produit.

Antoine Meissonnier vit et travaille à Montreuil.

<https://www.instagram.com/ameisso/>

Miguel Miceli

Miguel Miceli est un artiste pluridisciplinaire diplômé de la Slade School of fine Arts – UCL de Londres et de l'ERG (École de recherche graphique) de Bruxelles. Il s'intéresse aux techniques aussi bien scientifiques que traditionnelles, non pas pour en éprouver l'efficacité mais pour tenter d'en faire apparaître les imaginaires visuels qu'il croise ensuite avec des narrations précises aux territoires où il travaille. Comme une exploration – toutes temporalités brouillées – d'un monde façonné par les techniques humaines.

Son travail a été exposé dans de nombreux lieux émergents à Londres et en France et plus récemment dans le cadre d'une exposition collective au Centre d'art contemporain Passerelle à Brest.

<https://miguelmiceli.com>

https://www.instagram.com/miguel_miceli/

Fabrice Starzinskas

Fabrice Starzinskas est un artiste média, creative technologist et enseignant vivant et opérant à Paris. Explorateur de nouvelles écritures technologiques immersives et interactives, il privilégie une utilisation discrète, mesurée, poétique de la technologie en accentuant ses efforts sur le processus créatif qui en sous-tend la substance.

<https://fabi.io/>

https://www.instagram.com/fabrice_s/

